

A la fin de l'ouvrage on lit :

« Cy finist la Cronicque universelle de monsieur Sebastian Munster, comprinse en six livres, nouvellement translatee et achevee d'imprimer aux despens de Henry Pierre, en l'an de grace Mille cinq centz et cinquante deux. »

Dans la préface, datée « de Basle, l'an 1552, au moys de May », on y trouve le passage suivant, qui explique pourquoi Munster n'a donné pour la France, sauf le plan de Paris, qui est une réduction du fameux plan conservé à Bâle, que des vignettes ou vues insignifiantes et surtout idéales pour les autres villes de ce royaume :

« Les prelatz d'eglize (pour dire la verite) nous ont plus aidé a cecy, que les autres princes : car les evesques, sollicitez par mes lettres, ont este assez enclins a ceste chose : nommement les reverendissimes seigneurs de Treves et de Vuircebourg. Les villes aussi m'ont aidé, les unes plus, les autres moins, comme lon vera assez au livre. Et pleust a Dieu que les autres eussent usé envers nous d'une telle courtoisie et honnestete, que nous avons trouvé a Vienne en Autriche, a Fribourg en Brisgau, en la ville des Vangions, et Vissenburg. J'ay eu en ceste mienne entreprise, faute des lettres des seigneurs Chrestiens, par lesquelles j'eusse facilement obtenu ce que je vouloys, tant en Hespaigne et Italie, qu'en Allemaigne. Mais je n'ay point eu d'entree envers leur magnificence de France, je n'en ai peu rien tirer, sinon ce que se trouve es communes histoires : combien que j'eusse conceu quelque esperance des promesses de plusieurs grans personnages, desquelz aucuns ont este icy a Basle vers moy, et ont veu l'appareil de mon entreprinse..... »